

toutefois être mitigé étant donné que les consommateurs modifieront dans une certaine mesure leur modèle de consommation alimentaire en abandonnant le bœuf au profit du porc.

Certains analystes estiment que le Canada pourrait augmenter sensiblement ses parts de marché d'environ 14 pour 100 qu'elles étaient en 1993 à 50 pour 100 du marché total du porc importé. La clé de la réussite est ici de doter le porc canadien d'une image de produit sûr et de haute qualité.

LA PRODUCTION MEXICAINE DE PORC

La production mexicaine de porc est insuffisante pour répondre à la demande et un grand nombre de transformateurs importent de la viande des États-Unis et procèdent à la découpe au Mexique. La production totale est de 9,5 millions de têtes, soit plus de 800 000 tonnes de viande, auxquelles il faut ajouter 130 000 tonnes d'issues. Les importations sont d'environ 230 000 tonnes par année, ce qui donne une consommation totale supérieure à 1,1 million de tonnes.

LES PRODUCTEURS DE PORC

Les producteurs mexicains de porc sont classés par le *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (SAGAR)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural, en fonction du niveau de technologie qu'ils utilisent. Les trois catégories de producteurs de porc sont les suivantes : technique, semi-technique et *rural o transpatio*, production familiale.

- **Production technique** – Cette catégorie regroupe environ 40 pour 100 de la production mexicaine de porc. Il s'agit de producteurs exploitant des sites

spécialisés soumis à un contrôle strict. Les techniques de reproduction et la génétique jouent un rôle important dans leurs établissements. Ce secteur, pour l'essentiel, est en mesure de répondre aux normes officielles mexicaines d'inspection sanitaire connues sous le nom de *Tipo Inspección Federal (TIF)*.

- **Production semi-technique** – Les producteurs de cette catégorie ne tirent qu'un parti limité des méthodes d'élevage de pointe et ont en général des pratiques plus traditionnelles. Les contrôles sanitaires sont en général déficients et la qualité génétique est le plus souvent médiocre. La productivité est inférieure à celle du secteur technique. Les producteurs de cette catégorie sont responsables d'environ 30 pour 100 de la production totale.
- **Production familiale** – Cette catégorie de producteurs est encore très répandue au Mexique avec environ 30 pour 100 de la production. Les problèmes sanitaires y sont courants mais des campagnes intensives sont en cours pour les éradiquer. Les problèmes les plus graves sont le choléra du porc, la maladie d'Aujeszky connue aussi sous le nom de pseudo-rage et plusieurs types de parasitose.

La réussite de la commercialisation passe par le respect strict des *TIF*. Les entreprises intégrées verticalement sont celles qui sont le mieux à même de se conformer à ces normes parce qu'elles contrôlent la totalité du processus de la production du porc jusqu'à sa distribution. Nombre d'entre elles ont leurs propres camions et entrepôts réfrigérés. C'est pourquoi les entreprises de transformation du porc commencent à s'intégrer vers l'amont.

LES ABATTOIRS

En 1993, il y avait 444 abattoirs municipaux et privés de porc. Il faut ajouter à cela 109 usines se conformant aux *Tipo Inspección Federal (TIF)*, normes d'inspection sanitaire, du Mexique. Vingt-cinq de ces abattoirs, appartenant à 11 sociétés, s'occupent exclusivement de la transformation du porc. Les autres sont essentiellement des abattoirs de bœuf et de volaille même si certains font l'abattage du bœuf et du porc. Environ 80 pour 100 de tous les abattoirs satisfaisant aux exigences des *TIF* appartiennent aux syndicats régionaux de producteurs de bétail qui les exploitent également.

LES TRANSFORMATEURS

On évalue à 150 le nombre de sociétés de transformation de la viande au Mexique. Celles-ci produisent une vaste gamme de coupes de porc frais et de produits transformés du porc. Elles utilisent pour cela des demi-carcasses mexicaines et importées, mais aussi des carcasses importées et des morceaux nobles. Les multinationales étrangères accaparent environ 15 pour 100 de la production. Les sociétés nationales bénéficient bien évidemment d'une connaissance détaillée des goûts locaux, connaissance indispensable pour produire un grand nombre de coupes populaires à valeur ajoutée.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Les importations mexicaines de porc, en 1994, étaient évaluées par la *Comisión Nacional de Porcicultores (CONAPOR)*, Commission nationale des producteurs de porc, à 221 404 tonnes, soit environ 22 pour 100 du marché. D'après les données officielles du gouvernement, la valeur des importations, en 1994,